

Le château de QUINT

Référence archivage	007
Auteur	Laabs ?
Date	?
Référence document	
Mots-Clefs	Pechestié, St Germain
Contenu	Histoire brève mais étayée du château de Pechestié et St Germain
Localisation	N/a
Fichier	Ch_quint.doc
Période	18 ^e – 20 ^e
Source	L Lasserre
Intérêt	Document original avec de l'info inédite sur Péchestié et St Germain
Document disponible	Manuscrit et doc frappé

Le château de QUINT

Sur la propriété de **Péchestié** se trouvait autrefois un château en briques, mentionné sur la carte de Cassini, et appartenant aux XVIIe et XVIIIe siècles aux comtes de Guibert, seigneurs de Quint. Ce château fut démoli au XIXe siècle et remplacé par le château actuel, construit un peu plus haut sur le coteau, à une date inconnue. Le plan cadastral de 1824 montre une bâtisse rectangulaire qui semble en représenter la moitié.

Il était achevé en 1882, puisqu'il fut donné en dot à cette date à Marie-Jeanne Adélaïde de **Saint-Germain**, qui épousait Joseph Charles Pierre de Catala de Brugaud et il est encore appelé aujourd'hui château de Saint-Germain. La jeune femme mourut 9 ans plus tard en laissant 3 jeunes enfants.

Lorsqu'il fut revendu en 1897, il était à peine terminé, sa construction freinée, et il n'avait probablement jamais été habité auparavant.

Il fut encore donné en dot en 1898 à Marie-Antoinette Bastide, lors de son mariage avec Georges Guitard. Après la mort de celui-ci, il fut revendu en 1947 au docteur Rey et à sa sœur madame Gombert. Il appartient encore à cette famille.¹

On raconte dans le pays qu'avant d'être acheté par monsieur de Saint-Germain, le château fut construit par quelqu'un dont le frère construisait de son côté le château de Péchauriol, lui faisant face, en haut de l'autre coteau. Mais par une jalousie de femme, le château de Péchauriol eut une fenêtre de plus que l'autre !

Il fut réquisitionné en 1939 et occupé par les soldats. Puis il fut occupé par des réfugiés de Lille qui y restèrent jusqu'après la libération.

Jusqu'à la guerre il ne possédait pas d'autre eau courante que celle que faisait monter d'un puits un cheval attelé autour d'une noria. La situation sur le coteau expliquait la profondeur de ce puits qui était de 22 mètres. L'eau remplissait un réservoir, il fallait ensuite éviter de la gaspiller.

Le premier château dit de Péchestié, se trouvait à l'emplacement de la ferme actuelle. Il était en briques, avec deux tours carrées en briques également et possédait une chapelle. J'ai chez moi le bénitier (cassé) et un tableau de la Visitation.

Il était encore sur le plan cadastral de 1824, ce qui prouve qu'il avait survécu à la Révolution.

Le dernier descendant de cette branche de la famille de Guibert, qui n'avait pas d'enfants, l'avait vendu en 1783². Cela ne l'empêcha pas de mourir sur l'échafaud.³

Je n'ai jamais connu l'existence d'un sous-terrain mais on en parlait comme possible. Il y en avait beaucoup à Quint et on disait qu'ils convergeaient vers l'église.

La famille Fériol cultiva la propriété de père en fils et même de grand-père en petit-fils pendant près de 100 ans, 96 exactement. Mais le dernier, François Fériol, ne put rien me dire sur la démolition d'un château et sur la construction de l'autre.

LAABS ?

¹ A la date de ce texte. A la fin des années 90 le château a changé de propriétaire : il est habité aujourd'hui par monsieur Pelras.

² A Marie Claire Armaing, veuve de Dominique Pascal Bernardet, avocat au parlement de Toulouse

³ Le 25 juillet 1794